

MARC 12.38-44 (Lc 21.1-4) – La Pauvre Veuve, exemple pour les riches !

Dans son enseignement, Jésus disait : ‘Méfiez-vous (13.5) des scribes qui tiennent à sortir en robe solennelle et qui aiment les sollicitations sur les places publiques, les premiers rangs dans les synagogues et les places d’honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves (v.42) et affectent de prier longuement : ils seront d’autant plus sévèrement (un surplus de, v.44) condamnés.’

*Jésus s’était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l’argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s’avança et déposa **deux piécettes**. 43 Jésus s’adressa à ses disciples : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont donné de leur superflu (v.40), mais elle, elle a pris sur son indigence (nécessaire) : elle a tout donné, tout ce qu’elle avait pour vivre (bios). »*

Après les trois premières questions posées (v. 13-37), Jésus est prêt à passer à l’autre étape, c’est-à-dire, les implications de son autorité démontrées pratico-pratique (12.35-13.33) :

- Il pose les questions (12.35-37; Lc 20.42-44)
- Il avertit sévèrement sur ces abuseurs d’autorité (v.38-40; Lc 20.45-47), l’orgueil des scribes 8 malédictions (Mt 23)
- Il enseigne avec autorité sur la générosité (v.41-44), l’orgueil des riches en contraste avec la veuve! et sur L’AVENIR (ch 13), la fin des temps!

La condamnation est sévère. Ceux qui devaient défendre abusaient, il utilise comme exemple leur comportement envers les veuves (v. 40) et ironiquement c’est une veuve (42) qui sera l’exemple de vraie générosité, et non les riches. Les leaders exemplaires étaient des profiteurs. Ils utilisaient la piété comme un prétexte pour dépouiller les plus faibles en les forçant à l’hospitalité abusive, une chose énergiquement dénoncée et condamnée dans l’A.T. et le N.T. La politique sociale, l’apparence, l’emportait sur la spiritualité. Les scribes et les enseignants de la loi n’étaient pas soutenus par le temple comme les sacrificateurs, et dépendaient donc des dons des gens et de l’hospitalité. Ils imposaient des règles mesquines, alors qu’eux-mêmes étaient cupides et recouraient à la tromperie. Ils devaient conduire le peuple alors qu’ils l’accablaient et l’égarèrent par leur duplicité.

Jésus condamne le caractère, l’attitude, et le comportement artificiel des scribes, qui connaissent la loi, mais dans la tête, et non dans le cœur. Donc, leur comportement avait déviance substantielle. L’important n’est pas l’uniforme, son titre, ou sa position, sinon son importance est artificielle. C’est le caractère qui fait l’importance de quelqu’un, et qui l’a transformé, Jésus. Personne ne peut vous le donner, vous devez le développer vous-même dans votre marche avec Dieu. Dieu est le transformateur de caractère. Que nos actions soient en accord avec notre foi. Vivons pour Christ, même s’il n’y a personne pour le remarquer.

L’Offrande de la veuve - condamnation de l’orgueil des riches

« Il y avait 13 tronc en forme de trompettes autour des murs de la cour des femmes, c’était là que l’on déposait son offrande. Les riches tiraient grand orgueil de leurs dons (Mt 6.1-4), mais Jésus les rejetait eux et leurs dons. Ce qui importe ce n’est pas le montant mais la proportion; les riches donnèrent de leur abondance; la pauvre veuve, elle, donna tout ce qu’elle avait. Pour les riches, leurs dons ne représentaient qu’une petite contribution, tandis que pour la veuve ce fut une consécration véritable de sa vie entière.

L’orgueil de notre vie et l’orgueil de nos dons sont des péchés que nous devons à tout prix éviter. Comme il est tragique de voir que les chefs religieux s’appuyaient sur un système religieux qui allait bientôt disparaître de la scène. Comme il est merveilleux de voir les gens du peuple écouter Jésus avec joie et obéir à sa Parole. **De quel groupe faites-vous partie? »¹**

¹ Wiersbe, Warren, *Soyez Appliqué, Marc*, Braine-l’Alleud, Belgique, ELB, 2002 (1982), p. 178.

La valeur d'un don dépend de l'esprit, l'attitude, dans lequel il est fait, peu importe le montant. Si c'est à contrecœur ou pour se faire remarquer, il perd sa valeur. Il veut le don d'un cœur généreux et reconnaissant.

2 lepta (proutah en hébr.) sont comme 1 quadrant, qui est le quart du *assarion*, qui est 1/64 de denier (salaire d'ouvrier d'un jour), donc 1/256 de dernier, et donc peut être ici l'équivalent selon certains d'un à deux dollars (1 euro). (Si le salaire d'un ouvrier est d'au moins 200-400\$ par jour)

« Deux *lepta* permettaient d'acheter un pain. »² À la vue des hommes cela représentait donc une poignée de change qui ne valait rien, dérisoire. Cet argent allait pour le soutien des dépenses quotidiennes des sacrificateurs et du temple, qui deux jours auparavant, Jésus avait annoncé la destruction (Lc 19.41-44). L'argent de la veuve permettait donc à une institution pourrie de continuer et à des « *dévoreurs des maisons des veuves* » de survivre (12.40).

La pièce de bronze a d'un côté une ancre, avec des lettres grecques, ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ (*Roi Alexandre*). De l'autre côté une roue de char et entre les tiges ça dit « roi Alexandre » en hébreu archaïque.

Widow's Mite- (James Tissot) coins-lepta-"thin one"



Lepte ou Lepton: (Mot grec, en hébreu: *proutah*) Petite pièce grecque, de bronze. Elle fut aussi frappée par les Juifs dans la période Asmonéenne: La *prouta* frappée par Alexandre jannée (103-76 BC) est la première forme connue de cette pièce. Elle était la pièce la plus courante dans le pays, pour les achats de tous les jours. Elle restera en usage jusqu'au 4ème siècle.³

Trois emplois dans l'Évangile, en 2 circonstances différentes: Lc 12:59; Mc 12:42; Lc 21:2.

« Des donateurs généreux (Marc 12.41-44) Cela fit les manchettes du journal local. L'article parlait de deux riches hommes d'affaires qui, en huit ans, avaient donné 149 millions de dollars à des œuvres de bienfaisance. C'est là une somme qui mérite d'être soulignée.

Mais gardons les choses dans leur juste perspective. Ces hommes et leurs organismes font beaucoup de bien à la communauté et à la cause de Christ dans le monde. Et nous sommes reconnaissants de ce que Dieu donne à certains des richesses dont ils font profiter les autres. Mais donner une si grosse somme ne nécessite pas nécessairement un si grand sacrifice personnel. Si quelqu'un est milliardaire, les millions qu'il donne ne représentent qu'une infime partie de ce qu'il possède.

La Bible parle d'un autre don si énorme qu'il mérite d'être rapporté à la une des journaux. Jésus a évalué le don d'une pauvre veuve qui a mis deux petites pièces, faisant un quart de sou, dans le tronc du temple. C'était pour elle un don de proportion astronomique. Jésus a dit : « *Cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc* » (Mc 12.43). Les riches avaient « *mis de leur superflu, mais elle [avait] mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait* » (v. 44). Le montant qu'on donne n'est pas aussi important que le sacrifice qu'il représente. Si Jésus évaluait mes dons en fonction

² Arnold, Daniel, *l'Évangile de Marc*, Saint-Légier, Suisse; Éditions Émmaüs, 2007, p. 372, citant Millard, p. 232.

³ Information prises en 2011 sur un site qui ne contient plus cet article

<http://www.info-bible.org/util/diapo.php/marc12/text27.html>

du sacrifice personnel qu'ils représentent, est-ce que je ferais les manchettes ? Et vous : les feriez-vous? – La valeur de nos dons dépend du sacrifice qu'ils représentent. »⁴

« DES NORMES CONTRADICTOIRES (Luc 20.45-21.4) [...] *l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.* -1 Samuel 16.7 La norme que le monde utilise pour évaluer les gens diffère radicalement de celle de Dieu. Les gens, eux, rendent hommage aux riches célébrités, sans trop considérer leurs attitudes spirituelles et morales. Le Tout-Puissant, quant à lui, se réjouit de vertus semblables à l'humilité, à la douceur, à la sincérité et au désintéressement. Comme nous ne voyons pas le cœur des gens, il arrive que nous nous trompions à leur sujet. Dans le cas des Juifs, étant donné qu'ils ne voyaient que les actions des scribes, ils leur vouaient un grand respect. Ces chefs religieux très instruits copiaient les Écritures sans rien exiger en retour. Cela leur donnait toutes les apparences d'une grande piété. Mais le Seigneur Jésus voyait les scribes comme des hommes qui profitaient de leur position pour obtenir continuellement des traitements de faveur. En outre, il a vu l'humilité de la veuve, qui, par amour pour Dieu, avait déposé dans le trésor du Temple deux petites pièces de cuivre, un don qui représentait un grand sacrifice. Cependant, elle est passée inaperçue.

Lorsque nous établissons des objectifs personnels et que nous jugeons les gens qui nous entourent, nous ne devons pas oublier que Dieu regarde notre cœur. Si nous restons ouverts au ministère du Saint-Esprit, et si nous dépendons de lui, il produira en nous une vie qui plaira à Dieu. **PENSÉE :** Si nous avons une fausse conception de la vie chrétienne, c'est que nous avons laissé le monde nous influencer.»⁵

4 Denis J. De Haan, *Notre Pain Quotidien*, 24 mai 2000.

5 Herbert Vander Lugt, *Notre Pain Quotidien*, 24 juillet 1997.